

La permaculture,



une lueur d'espoir pour notre civilisation ?

On entend de plus en plus parler de la permaculture, ce mouvement né en Australie dans les années 1970. Au départ, né des mots « permanent culture », il s'agissait de s'inspirer des écosystèmes naturels pour créer une agriculture durable, pérenne et résiliente.

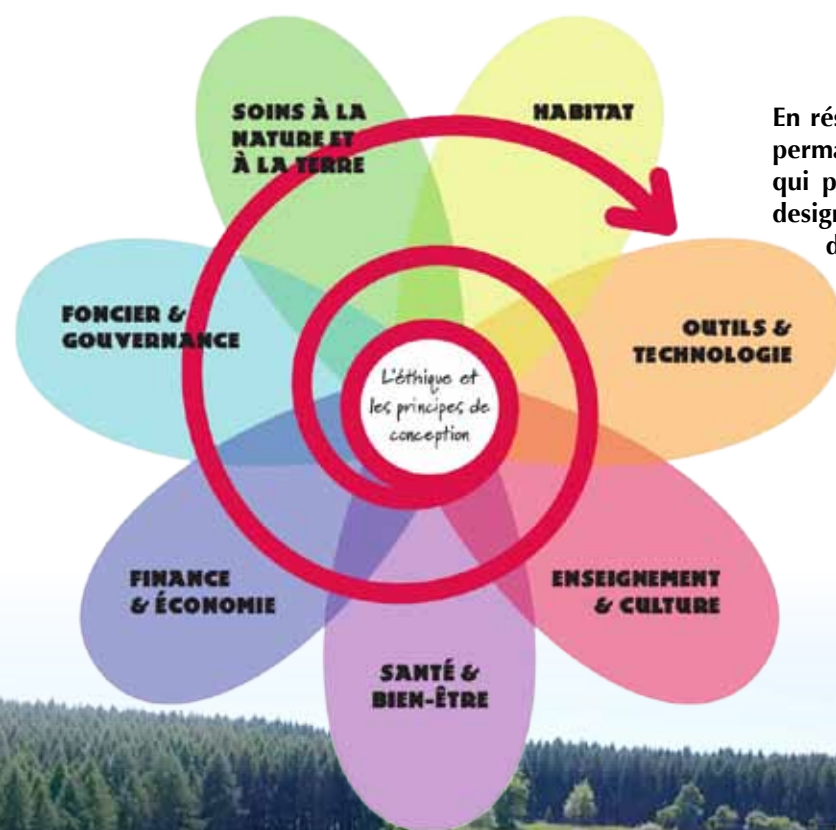
Aujourd'hui, la permaculture ne limite plus aux pratiques agricoles. Elle s'applique à tous les aspects de notre société avec comme point central une **éthique** :

- Prendre soin de la Terre
- Prendre soin de l'humain
- Redistribuer les surplus de manière équitable et réduire la consommation

La permaculture est à la fois une éthique, une philosophie, une science et une méthode pour planifier, concevoir, aménager et maintenir des (éco) systèmes très productifs, ayant la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels. Elle permet l'intégration harmonieuse et écologique de la géographie et des personnes, pour produire l'eau, la nourriture, l'énergie, l'habitat, la sécurité, la gestion des déchets et les autres besoins matériels et immatériels des sociétés humaines, d'une manière soutenable, régénérative, efficace et éthique, et ce à toute échelle (depuis l'individu jusqu'à la collectivité).



Article par Jean-Cédric Jacmart, paysan-maraîcher, life coach, conférencier, formateur & designer en permaculture



En résumé, on pourrait dire que la permaculture est une boîte à outil qui permet de créer (méthode de design) des installations humaines de manière durables dans l'intérêt de tous les aspects de notre biosphère.



© photo : Fabian Féraux



© photo : Fabian Féraux

critique. La plupart des eaux de mer et des eaux douces sur la planète sont polluées par des métaux lourds, des contaminations chimiques et radioactives. La qualité de l'air s'est également dégradée, sans compter la pollution des sols faisant suite à une agriculture intensive et faisant massivement recours à des intrants chimiques de synthèse et des techniques du travail du sol menant à l'érosion progressive des terres arables. Nous vivons dans une société où une partie de la richesse est devenue spéculative au détriment de la qualité de vie des populations. Nous vivons dans une société qui produit des déchets en quantité indécente et que nous laisserons aux générations futures. Nous vivons dans un monde de plus en plus fragile et où de plus en plus de personnes se sentent perdues et sont en recherche d'avantage d'authenticité et de sens.

La question est posée: « **pouvons-nous vivre en bonne santé sur une planète malade?** ».

Nous le savons au fond de nous-mêmes, la réponse est non. La preuve est qu'aujourd'hui, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont touchés par la maladie physique (cancers, allergies, ...) et le mal être psychologique. Notre santé n'est-elle pas le miroir de celle de la planète ?

Le Daïla Lama n'as t'il pas dit: « *L'être humain perd sa santé à gagner de l'argent puis il perd son argent à se refaire une santé. Il pense au futur au point d'oublier le présent de sorte qu'il ne vit ni dans le passé ni dans le futur. Finalement, il vit comme s'il n'allait jamais mourir et il vit comme s'il n'avait jamais vécu.* »

Progressivement l'humanité prend conscience que notre bien-être ne dépend pas de l'accumulation de richesses matérielles mais plutôt celle d'être en accord avec notre cœur, notre conscience et notre authenticité profonde.



UN CAS CONCRET D'APPLICATION DE LA PERMACULTURE :

la ferme et l'école de Desnié

L'origine du projet : un constat

Le lieu a été créé pour répondre aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, et en particulier aux enjeux auxquels nos enfants devront faire face demain.

Notre civilisation contemporaine s'est développée grâce à une énergie abondante et puissante,

mais pas inépuisable: les énergies fossiles. Aujourd'hui, la demande planétaire en énergie est toujours croissante alors que l'accès au gaz et au pétrole devient de plus en plus cher à extraire.

Sans compter qu'ils sont l'enjeu de tensions géopolitiques qui sont à l'origine de guerres et d'exodes massifs de populations. Parallèlement à cela, la dégradation des écosystèmes atteint un stade



Agir ici et maintenant

Notre démarche est celle de l'action en conscience et celle d'être orienté « solutions ».

Nous aimons partager cette citation inspirante de Bill Mollison, le co-fondateur de la permaculture: « Le choix éthique le plus important est celui de prendre la responsabilité de notre propre existence et de celles de nos enfants ». Nous savons que la tâche est énorme et que le seul moyen d'y parvenir sera de faire de nouveaux choix personnels et collectifs. A l'instar de la légende du **colibris***, à la ferme et à l'école de permaculture de Desnié, nous faisons notre part.

Pourquoi choisir l'éthique de la permaculture?

Selon les pères fondateurs de la permaculture Bill Mollison et David Holmgren, les principes éthiques sont des mécanismes issus d'une évolution culturelle, qui tempèrent nos égoïsmes instinctifs et nous permettent de mieux comprendre les conséquences bonnes ou mauvaises de nos actes. Plus l'humanité sera puissante, et plus l'éthique sera primordiale pour assurer notre survie biologique et culturelle à long terme.

Les principes éthiques de la permaculture ont été inspirés de travaux de recherche sur les bases éthiques des communautés, retenant les leçons de peuples qui ont réussi à vivre en équilibre avec leur environnement beaucoup plus longtemps que les civilisations récentes. Ceci ne veut pas dire qu'il faut oublier les grands enseignements de l'époque moderne, mais que pour réussir la transition vers un avenir durable, il nous faudra prendre en compte des valeurs et des concepts qui sont en dehors des normes culturelles actuelles.

Le design de la ferme par Jean-Cédric Jacmart

La ferme a été acquise en 2003. Elle est située à 30 minutes en voiture de la ville de Liège et à quelques minutes de Theux, Spa, Remouchamps et Stoumont. Je l'ai observé pendant des années en cherchant à y intégrer un projet cohérent, porteur de sens et de solutions. J'avais envie de respecter la magie et la beauté du lieu, tant au niveau paysager que celui de la faune et de la flore. La conception du lieu a été guidée par l'éthique et les principes de design de la permaculture, c'est à dire :



1. PRENDRE SOIN DE LA TERRE ET DE TOUTES SES FORMES DE VIE

La micro-ferme produit une alimentation vivante et de qualité optimale. Une ferme est un effet de levier important de la société. La nourriture est un besoin primaire et fondamental à notre survie et à notre santé. La mission de la ferme est de nourrir mon village et la communauté locale. Je souhaite également soutenir les magasins biologiques de ma commune pour qu'ils puissent proposer aux « mangeurs » une alimentation en circuit court. C'est dire-à-dire, une empreinte carbone quasi nulle et créatrice d'emplois locaux. En effet, ma production n'est quasiment pas mécanisée et dépend très peu de l'énergie du pétrole. Notre mission, c'est aussi celle d'enrayer la disparition alarmante des fermes dans notre pays au profit de grosses exploitations agricoles peu respectueuses de l'environnement.*

Le domaine abrite un troupeau de chevaux, un troupeau de moutons rustiques, des ruches, une zone de maraîchage professionnelle biologique permaculturelle, un jardin pédagogique en forme de mandala*, un verger conservatoire et de nombreux arbres basses tiges et massifs de petits fruits, des mares, des haies et des zones dédiées à

la contemplation du paysage. Le lieu est un centre de formation et de démonstration qui permet aux stagiaires et aux visiteurs d'appréhender concrètement les principes de conception en permaculture de visu et de manière concrète. Nous souhaitons aussi faire prendre conscience au monde politique, agricole et aux porteurs de projets, de la nécessité de prendre soin de l'harmonie paysagère qui un véritable patrimoine collectif d'une valeur inestimable, tant d'un point de vue culturel, écologique qu'économique.

2. PRENDRE SOIN DE L'HUMAIN ET BÂTIR LA COMMUNAUTÉ

L'école de permaculture offre de nombreuses possibilités aux personnes qui souhaitent s'ouvrir à d'autres possibles. Prendre soin de sa croissance personnelle et de son savoir est probablement l'un des plus beaux cadeaux que nous puissions faire à nous-même ainsi qu'aux autres. Mon équipe et moi-même proposons de nombreuses formations qui permettent aux personnes de trouver des réponses à une transition de vie personnelle et/ou professionnelle. Nous pensons que l'état de l'humanité et celle de notre biosphère sont le reflet de notre état intérieur. En prenant soin de nous-même, nous prenons soin de la terre.



* **Mandala** est un terme sanskrit signifiant "Cercle, centre, unité, totalité." Il s'exprime dans un dessin circulaire, convergeant vers un centre porteur d'infini.

* **Colibris** tire son nom d'une légende amérindienne, racontée par Pierre Rabhi, son fondateur :
Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibris ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »
Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

* En 34 ans, de 1980 à 2014, le pays a perdu 67% de ses exploitations. Sur cette période, le rythme de disparition est de 3,3% par an en moyenne ! (source - SPF Economie)

Mon projet est aussi celui d'encourager les personnes à entreprendre les leurs. Je soutiens les personnes à la quête de leur « niche de vie » et à réaliser ou à participer à des projets qui les font vibrer et qui donnent du sens. Je suis intimement persuadé que lorsque l'humanité sera alignée avec sa mission profonde, le monde sera plus fluide, plus juste et plus humain. Quelque soit la (les) formation(s) que vous choisirez, venir à l'école de permaculture, c'est prendre l'opportunité d'aller à la rencontre de vous même et des autres. C'est l'occasion de créer des liens et de participer à un réseau de personnes qui partagent des valeurs en commun et qui pourront développer un cercle d'amitié et d'entraide. Il s'agit ici d'un lieu de bienveillance, de découverte et d'enthousiasme.

3. REDISTRIBUER LES SURPLUS À LA TERRE ET AUX PERSONNES

L'objectif, à l'instar des écosystèmes naturels, est celui du zéro déchet. Nous souhaitons pouvoir recycler dans notre système l'entièreté de ce que nous produisons. Par exemple, nous essayons de produire un maximum d'intrants naturels (par exemple le fumier) à l'intérieur même de notre production. Nous souhaitons également redistribuer au maximum vers le public la

somme colossale des connaissances et des expériences des nombreux formateurs expérimentés que nous avons la joie d'accueillir au sein de mon équipe et de notre projet.

L'entièreté de nos revenus est réinvesti dans notre écosystème économique.

L'argent perçu par la vente de nos produits et de nos formations servent à continuer à développer le lieu et à rémunérer nos formateurs de manière équitable. Par ailleurs, nous continuons à investir dans nos propres formations personnelles pour pouvoir à notre tour les transmettre aux autres. Nous offrons également du temps libre pour transmettre et informer gracieusement les mouvements citoyens tels que les lieux et les villes en transition. Occasionnellement, l'école soutient des stagiaires en situation financière précaire pour qu'ils (elles) puissent avoir la chance d'accéder à une formation à prix réduit et profiter de cette opportunité comme tremplin vers une vie enthousiasmante.

Pour découvrir la ferme de Desnié :
www.ecolepermaculture.net

Pour découvrir notre bureau de design en permaculture :
www.padia.team



Légumes et fruits

en mode permaculture

Nombreux sont ceux qui associent la permaculture (de l'anglais «permanant culture») à une technique d'agriculture. Hors c'est bien plus qu'une simple méthode de production, c'est une philosophie globale à laquelle on adhère. La permaculture en jardinage, c'est le respect de la terre et de tous les êtres qu'elle abrite... Des limaces aux serpents, en passant par les araignées... Dans la nature, chacun à son rôle dans le grand cycle de la vie.

Au potager, comme en culture professionnelle, la permaculture remet les petits êtres de la terre au centre des préoccupations. On ne compte plus la biomasse à l'hectare sur base d'un modèle mathématique, mais le nombre de vers de terre au m² ou la présence de tel ou tel scarabée ou oiseau...

Afin de rendre la vie plus simple à nos travailleurs sauvages, des aménagements de base vont poser le cadre d'existence de notre biodiversité au jardin potager. Des haies aux multiples fonctions (mellifères, nourricières, brise-vent,...) prendront place stratégiquement aux abords des

cultures. Quelques tas de bois et de pierres serviront de refuges aux lézards, crapauds et orvets ; une marre apportera l'abondance pour de nombreux amis ailés des jardins, mais servira aussi de lieu de reproduction pour les batraciens et d'abreuvoir à toute la faune. Quelques nichoirs à oiseaux permettront d'aider à la régulation des populations de chenilles prédatrices de vos fruits et légumes. Des astuces simples, peu onéreuses et respectueuses de l'environnement facilement adaptables chez vous.

EN PRATIQUE

La réflexion engendrée par la permaculture va pousser les producteurs, petits ou grands, à envisager et concevoir des (éco) systèmes pérennes, tant au niveau de la gestion de l'eau, des flux de passage, des vents, de l'ensoleillement... Tous les facteurs sont pris en compte pour optimiser le jardin potager sur la voie de la résilience et de l'efficacité maximale...

Une fois ces bases posées, le sol devient le principal sujet d'attention. L'objectif est de favoriser la vie du sol. C'est lui qui donne le goût aux



Michaël Dossin, formateur-maraîcher, conférencier, arboriculteur, responsable de culture à la ferme de Desnié





aliments, à l'image des arômes d'un même cépage cultivé sur deux coteaux différents...

Dès lors l'acte de retourner le sol disparaît du dictionnaire du potager. Fini de se casser le dos à bêcher de grandes surfaces, la grelinette fait son apparition. Son but ? Aérer en profondeur le sol sans le retourner et du coup ne pas perturber son équilibre écologique.

Protéger son sol par des couvertures végétales fait aussi partie du concept de culture permanente. Une terre nue aura tendance à se tasser plus vite et à voir sa fertilité diminuer en même temps que les bactéries et les vers de terres... L'humus disparaîtra, et ce sol mort finira par s'envoler en poussière, ou terminera en coulée de boues... A contrario, un sol forestier feuillu, est un véritable tapis de feuilles, souple et aéré, signe d'une grande richesse en humus... Ce que l'on tente de recréer au potager en couvrant notre terre.

La biodiversité passe également par les cultures, puisque l'on tentera d'associer non seulement les légumes entre eux pour profiter de leurs échanges bénéfiques, mais aussi les fleurs, tant mellifères que comestibles, tellement attractives pour les insectes auxiliaires.

Dans le cadre de ces associations de culture, les professionnels ont ouvert de nouvelles voies de diversification et de densification. Les différents légumes s'accompagnent ou se succèdent sur les mêmes espaces de culture en fonction de leurs besoins nutritifs, de leur taille, vitesse de développement ou profondeur d'enracinement. Les pionniers en la matière sont incontestablement Charles et Perrine Hervé-Gruyer, exploitants – paysans à la Ferme du Bec Hellouin (Normandie) qui montent jusqu'à 26 rangs de cultures sur une planche de 80cm de large !

Des techniques qui permettent d'entrevoir l'autonomie alimentaire familiale sur des surfaces minuscules (300 à 500 m²). Un clin d'œil quand on connaît les surfaces à tondre par des robots...

Bref manger sain est à la portée de tous, soit en cultivant vos propres légumes sainement cultivés (après quelques formations pratiques, cela évite les déceptions), soit en achetant chez votre producteur local ou via l'intermédiaire des groupements locaux, de plus en plus nombreux.

C'est aussi ça la permaculture, produire sain, consommer circuit-court et créer de nouveaux emplois!

Michaël Dossin

A la ferme de Desnié, le sol est préparé à la main sans motoculteur, donc sans pétrole!

Bêcher et retourner la terre n'est pas nécessaire. Il suffit de décompacter le sol avec une fourche-bêche et de l'aérer avec une grelinette.

